

ORCHIDEES RARES OU CRITIQUES DE LA REGION DE CASSINO
(LAZIO - ITALIE)

par

Pierre Delforge *

SOCIETE FRANCAISE D'ORCHIDOPHILIE
8ème COLLOQUE
ORCHIDEES BOTANIQUES DU MONDE ENTIER
PARIS - 27-28 OCTOBRE 1984

Introduction

La région étudiée s'étend à l'est et au nord de la ville de Cassino, entre Rome et Naples, à la limite du Latium, du Molise et de la Campanie. Elle est constituée de contreforts des Abruzzes situés à la latitude du Monte Gargano sur le versant tyrrhénien de la chaîne apennine. Bien que d'un intérêt orchidologique indéniable (31 espèces et sous-espèces vues en 3 jours, soient plus du quart des orchidées italiennes), cette petite région n'a pas été l'objet de la même attention que le célèbre promontoire. Je m'attacherai particulièrement ici aux orchidées rares ou critiques de 3 sites visités avec mon épouse les 10, 11 et 12 juin 1984: les immenses alpages du Monte Maio (1250 m)(site 1), les reliques de pelouses autour du village de Vallerotonda (620 m)(site 2) ainsi que des pentes de ravin non loin du refuge du Monte Cavallo, à 1500 m (site 3), dans la partie du Parc National des Abruzzes qui déborde sur le Latium.

Liste des taxons observés

La nomenclature et l'ordre sont ceux adoptés par Delforge & Tyteca (1984); les taxons marqués d'un † font l'objet d'une discussion ultérieure.

Cephalantera damasonium, C. longifolia, Limodorum abortivum,

* avenue du Pic Vert, 3 B-1640 Rhode-Saint-Genèse Belgique

Neottia nidus-avis, Listera ovata, Platanthera bifolia,
P. chlorantha, Gymnadenia conopsea, Coeloglossum viride,
Dactylorhiza sambucina, D. gervasiana, Orchis papilionacea
 subsp. rubra, O. morio, O. ustulata, O. tridentata, O.
italica, O. mascula, O. mascula subsp. signifera⁺, O.
pauciflora, Aceras anthropophorum, Himantoglossum adriati-
cum, Anacamptis pyramidalis, Serapias vomeracea, Ophrys
araneola⁺, O. sphegodes s. l.⁺, O. atrata, O. bertolonii,
O. promontorii⁺, O. fuciflora, O. lacaitae⁺, O. apifera
 ainsi que 4 hybrides: x Orchiaceras bivonae (Aceras anthro-
pophorum x Orchis italica), Orchis papilionacea subsp.
rubra x O. morio⁺, Ophrys sphegodes s. l. x O. bertolonii⁺,
O. promontorii x O. bertolonii⁺.

Discussion

Orchis mascula subsp. signifera (Vest) Soó

Site 3. 12.06.84. Des dizaines d'exemplaires robustes à larges feuilles, en boutons ou en début de floraison. Aucune autre orchidée visible, aucun O. mascula s. st.. O. mascula subsp. signifera est une plante d'Europe centrale et orientale, (Autriche-Balkans) particulièrement typique en Roumanie (Sundermann, 1980). Elle a déjà fait l'objet d'exposés à cette tribune qui discutaient de la présence de cette orchidée dans les Alpes françaises (Engel, 1980) ainsi qu'en Italie, dans les Alpes carniques (Frioul) (Corbineau, 1982) et qui concluaient que les plantes françaises et italiennes n'étaient pas des O. mascula subsp. signifera tels que les figure Landwehr (1972, 1977), mais des exemplaires faisant une transition entre la subsp. signifera et la var. acutiflora Koch avec diverses nuances portant sur la forme des parties florales: sépales moins effilés et moins recourbés, lobes latéraux du labelle moins crénelés, etc...

Les plantes du Monte Cavallo entrent elles aussi dans cette catégorie intermédiaire. Leur port, leurs larges feuilles immaculées striées de rouge, leur tige striée de rouge également sont typiques de la subsp. signifera mais leurs bractées assez courtes et des caractères de leurs sépales et de leurs labelles sont plutôt ceux de la var. acutiflora. Elles sont d'autre part fort différentes de la f. nov. longifolia décrite par Landwehr des chataigneraie de Ligurie (Italie) (Landwehr, 1977: pl 123)

Je pense donc avoir trouvé, en Italie centrale, à plus de 400 km au sud-est de la Ligurie et à plus de 700 km au sud-sud-est du Frioul, une de ces stations où s'élabore une race locale d'O. mascula qui peut être qualifiée de forme de transition entre la var. acutiflora et la subsp. signifera. La remarque de Schäffer (1972) qui notait la difficulté voire l'impossibilité "de rattacher aux taxons décrits des populations locales qui ont été formées par isolation et sous forte pression sélective" (Corbineau, 1982) reste donc tout à fait d'actualité ici. Elle a d'ailleurs une valeur plus générale pour d'autres orchidées comme nous allons le voir.

Ophrys sphegodes Mill. s. l.

a- O. sphegodes s. st. était présent en petit nombre sur les sites 1 et 2. Dans les 2 cas, il était en fin de floraison, 1 à 2 fleurs sommitales fraîches, et présentait un faciès typique avec des sépales verts, des pétales allongés un peu brunâtres, un labelle entier de taille moyenne avec des gibbosités plus ou moins marquées et une macule grise en forme de H. Sur le site 2, il était accompagné de 2 groupes différents montrant des caractères particuliers.

b- Un premier groupe assez homogène était composé d'O. sphegodes robustes, de taille élevée, munis de grandes

fleurs très espacées. Les sépales sont clairs, de vert pâle à rosés, les pétales longs et souvent assez larges sont plus foncés, brunâtres et orangés. Le labelle est foncé également avec un H gris bien dessiné. Aisément distinguable d'O. sphegodes s. st. par sa morphologie particulière, ce taxon se remarque plus encore par son stade de floraison très tardif (1 à 2 fleurs ouvertes le 10 juin). Il a déjà été rencontré en diverses stations des Monti Aurunci (Latium) par des botanistes italiens qui n'ont pas encore trouvé, de leur propre aveux, une bonne solution pour son statut (W. Rossi, communication personnelle). Rattacher ces plantes à O. garganica Nelson ex O. & E. Danesch, comme cela s'est déjà fait (Rossi & Minutillo, 1981), n'est pas satisfaisant car c'est prendre surtout en compte l'aspect des pétales en négligeant les autres particularités, spécialement la floraison tardive et les gibbosités parfois importantes du labelle, ce dernier caractère étant fréquent au site 2, mais absent semble-t-il dans les Monti Aurunci.

c- Un second groupe un peu moins homogène était formé par des ophrys ayant une floraison un peu décalée par rapport à celle d'O. sphegodes s. st. mais beaucoup plus avancée que celle des grands exemplaires ("garganica"). Un port grêle, des fleurs nombreuses, petites, au périanthe jauneverd, au labelle petit et rond, avec marge jaune, toutes ces particularités renvoient évidemment à O. araneola Reich. Mais d'autres éléments font alors problème: des pétales larges et longs, nettement plus grands que ceux d'O. tommasinii Vis., considéré actuellement comme un simple synonyme d'O. araneola (Göhlz & Reinhard, 1982; 1983), des labelles souvent trilobés ainsi que, sur le site 2 au moins, de nombreuses transitions vers O. sphegodes s. st.. Dans une station des Monti Aurunci, au Monte Appiolo, j'ai cependant trouvé une dizaine d'ophrys semblables en tous points à O. araneola et qui étaient les seuls représentants du groupe sphegodes.

Le problème posé par les grands O. sphegodes tardifs reste entier: il ne rentre dans aucune catégorie taxonomique décrite jusqu'à présent. La meilleure position actuellement est donc encore de les considérer comme O. sphegodes subsp. sphegodes, taxon avec lequel ils gardent malgré tout de nombreux points communs. Dans l'autre groupe, par contre, beaucoup d'éléments plaident en faveur d'une identification à O. araneola, certainement au Monte Appiolo, peut-être aussi au site 2. O. araneola a déjà été signalé en Italie, dans la province de Grosseto (Del Prete, Tichy & Tosi, 1982; Baumann & Künkele, 1982) et, plus vaguement, en Italie centrale (Camus, 1921-1928), voire disséminé dans toute l'Italie (Landwehr, 1977; Sundermann, 1980).

Au-delà du problème taxonomique, les stations d'O. araneola du sud du Latium permettent de tirer d'autres enseignements. Si le nom d'O. araneola est donné en France, en Italie, en Yougoslavie, en Crète, à des plantes qui se ressemblent, il apparaît néanmoins que cette ressemblance n'est pas due à une origine hybridogène ponctuelle suivie d'une dissémination (Raynaud, 1980), mais plutôt à des évolutions parallèles qui voient des populations d'O. sphegodes isolées et soumises à des pressions sélectives similaires, converger notamment vers un type grêle à petites fleurs pâles avec un labelle à marge jaune. Comme je l'ai déjà fait remarquer en une toute autre occasion (Delforge, 1984), on peut en effet constater que toutes les différences morphologiques entre O. sphegodes s. st. et O. araneola ou n'importe quel autre ophrys du groupe sphegodes, sont potentiellement dans le patrimoine génétique du premier. Ceci est bien visible grâce aux individus aux limites de l'intervalle de variation que l'on trouve dans toute population homogène importante d'O. sphegodes s. st.. C'était très net également au site 2 où le processus a presque abouti à la formation de 3 groupes distincts.

Ophrys promontorii O. & E. Danesch

Site 1. 10.06.1984. Une centaine d'individus en fin de floraison. O. promontorii fleurit de mars à avril au Monte Gargano ou les Danesch l'on décrit (Danesch, 1971). Il vient d'être signalé en nombreuses stations dans les Monti Aurunci (Rossi, Minutillo & Leone, 1984). Le Monte Maio, à environ 40 km au sud-est des Monti Aurunci, constitue une nouvelle localité qui fait un début de liaison entre les 2 aires disjointes connues actuellement. Bien que très tardifs ici, il s'agit bien de la plante typique, un peu plus robuste, peut-être, que les exemplaires du Monte Gargano.

Ophrys lacaitae Loj.

Site 1. 10.06.1984. Un individu avec une fleur ouverte. Ophrys décrit de la Sicile au niveau spécifique, ce taxon a connu des fortunes taxonomiques diverses. Sa singularité et sa stabilité sur le terrain, confirmées par des études statistiques récentes (Gölz & Reinhard, 1982), montrent bien qu'il s'agit d'une des espèces d'ophrys les mieux délimitées et que le niveau spécifique original est adéquat (Gölz & Reinhard, 1983). On l'a cru endémique à la Sicile où il semblait éteint depuis longtemps quand il fut découvert en 1966 dans les provinces de Salerne et de Molise (Büel, 1970), et, plus récemment encore, dans les Monti Aurunci (Latium) (Rossi & Minutillo, 1981). Le Monte Maio, à 40 km au sud-est de cette dernière station, constitue donc une extension normalement prévisible de l'aire de cet ophrys tardif.

Orchis morio L. x O. papilionacea subsp. rubra
(Jacq.) Sundermann

Site 1. 10.06.1984. Un exemplaire en fin de floraison. Götz & Reinhard, au demeurant fort prudents avant d'accorder le niveau spécifique à un taxon, ont rendu récemment à l'orchis papillon rouge son statut spécifique initial: O. rubra Jacq. (Götz & Reinhard, 1984). Pour ma part, je trouve, avec la plupart des auteurs, que le niveau sous-spécifique est le plus adéquat. Seuls les botanistes italiens, pourtant les plus concernés, ne font aucune distinction et considèrent comme O. papilionacea L. tous les orchis papillon de la péninsule. De ce fait, leurs hybrides avec O. morio sont nommés O. x gennarii Reich. f. (Bitetti, Cattena & Prola, 1984; Del Prete, Tichy & Tosi, 1982; Rossi & Minutillo, 1981; ...). Si l'on reconnaît la subsp. rubra, ce qui semble être un minimum acceptable, la plupart des hybrides italiens publiés sous ces références devraient être décrits au niveau de nothosous-espèce d'O. x gennarii.

Ophrys bertolonii Moretti x O. sphegodes Mill s. 1.

Site 2. 11.06.1984. 3 plantes. Un exemplaire dont un des parents est O. sphegodes s. st.; 2 exemplaires dont un des parents est O. sphegodes à tendance "garganica". Le premier est un O. x saratoi G. Camus typique, en pleine floraison alors que les 2 autres hybrides montrent quelques différences qu'ils ont héritées de la tendance "garganica" étudiée plus haut. Ils sont notamment plus robustes et plus tardifs. Mais puisque leur parent reste encore un O. sphegodes s. st. comme nous l'avons vu, ces 2 hybrides sont également des O. x saratoi.

Ophrys bertolonii Moretti x O. promontorii Danesch

Site 1. 11.06.1984. 21 exemplaires en fleurs. Cet hybride n'a jamais été décrit. Nous l'avons dédié à Madame Françoise Coulon, Fondatrice et Présidente de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes Belges et l'avons donc nommé Ophrys x coulöniana P. & Cl. Delforge. Cette description a fait l'objet d'une publication séparée (Delforge P. & Cl., 1984)

Bibliographie

- Baumann, H. & Künkele, S., 1980.- Ophrys aranifera Reichenb. - ein übersehener Artname der mitteleuropäischen Orchideenflora. Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ. 12: 287-303.
- Baumann, H. & Künkele, S., 1982.- Die wildwachsenden Orchideen Europas. Kosmos Natur Führer, Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- Bitteti, D., Cattana, C. & Prola, G., 1984.- Le Orchidee dei Monti della Tolfa. A.S.T. Provincia di Roma, Roma.
- Büel, H., 1970.- Ophrysfunde in der Provinz Salerno. Die Orchidee, 21: 180-182.
- Casus, E. G. & A., 1921-1928.- Iconographie des orchidées d'Europe et du Bassin méditerranéen. Lechevalier, Paris.
- Corbineau, R., 1982.- Une forme d'Orchis mascula des Alpes carniques (Italie). L'Orchidophile, 13 (50): 4-6.
- Danesch, O. & E., 1969.- Orchideen Europas - Südeuropa. Hallwag Verlag, Bern und Stuttgart.
- Danesch, O. & E., 1971.- Ophrys promontorii O. & E. Danesch eine hybridogene Sippe aus Südtalien. Die Orchidee, 22: 256-258.
- Danesch, O. & E., 1972.- Orchideen Europas - Ophrys Hybriden. Hallwag Verlag, Bern und Stuttgart.
- Delforge, P., 1984.- L'ophrys de l'Aveyron. L'Orchidophile, 15 (51): 577-583.
- Delforge, P. & Cl., 1984.- Ophrys x coulöniana hybr. nat. nov. Soumis pour publication dans l'Orchidophile.
- Delforge, P. & Tyteca, D., 1984.- Guide des orchidées d'Europe dans leur milieu naturel. Duculot, Gembloux et Paris.
- Del Prete, C., Tichy, H. & Tosi, G., 1982.- Le orchidee spontanee della Provincia di Grosseto. A.T.L.A., Pitigliano (GR).
- Engel, R., 1980.- Remarques à propos de la présence de Orchis mascula L. ssp. signifera (Vest) Soé en France. Compte rendus du 4^e Colloque d'automne de la Société Française d'Orchidophilie, Paris, 29 et 30 novembre : 49-50.
- Götz, P. & Reinhard, H., 1982.- Orchideen in Südtalien. Mitt. Bl. Arbeitskreis Heim. Orch. Baden-Württ. 14 : 1-124.
- Götz, P. & Reinhard, H., 1983.- Statistische Untersuchungen an europäischen Orchideen III. Jahresber. Naturwiss. Vereins Wuppertal 36: 17-24.
- Götz, P. & Reinhard, H., 1984.- Die Orchideenflora Albanien. Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ, 16: 193-194.
- Landwehr, J., 1972.- Orchis mascula L. var. speciosa (Host) Koch. Jahresber. Naturwiss. Vereins Wuppertal 25: 107-108.
- Landwehr, J., 1977.- Wilde Orchideen von Europa. Vereniging tot Behoud van Natuurmonumenten in Nederland, 's Graveland.
- Nelson, E., 1962.- Gestaltwandel und Artbildung erörtert am Beispiel der Orchideen Europas und der Mittelmeerländer, insbesondere der Gattung Ophrys. Chermex-Montreux.
- Raynaud, C., 1980.- Problèmes et variabilité d'Ophrys sphegodes Hill. dans une station remarquable des environs de Montpellier. Comptes rendus du 4^e Colloque d'automne de la Société Française d'Orchidophilie, Paris, 29 et 30 novembre : 57-69.
- Rossi, V. & Minutillo, F., 1981. Su alcune Orchidaceae del Lazio meridionale. Roma, Accad. Naz. Dei Lincei, quaderno N. 254 : 27-30.
- Rossi, V., Minutillo, F. & Leone, M., 1984.- Ophrys promontorii O. & E. Danesch. Segnalazioni floristiche italiane. Inform. Bot. It.: sous presse.
- Schäffer, P., 1972.- Orchis mascula in Westeuropa und Nordafrika. Jahresber. Naturwiss. Vereins Wuppertal 25: 109-113.
- Sundermann, H., 1980.- Europäische und mediterrane Orchideen - Eine Bestimmungsfloren. Brücke-Verlag Kurt Schmersow, Hildesheim.